



## Montée en puissance

L'an passé, le collège Jules-Romains avait lancé avec une certaine prudence sa première Journée du respect pour des classes de 6<sup>e</sup> turbulentes. ... Cette fois-ci, jeudi 10 mai, le principal Philippe Vallée a visé plus fort, plus grand : il a voulu associer à 120 de ses collégiens près de 60 élèves des écoles primaires de la Digue 1 et Digue 2 des Français. « Nous avons cette année des élèves hyper-réceptifs, qui accrochent à tous les projets. Cette journée Solidarsport représente pour nous un réel plaisir, une véritable montée en puissance », explique le responsable de l'établissement du quartier des Moulins. Les enseignantes Marie-Claude Dieulafait et Véronique Vigna se sont engagées avec le même élan. « Nos jeunes bougent et sont sans arrêt en mouvement, mais c'est de leur âge. Ils sont adorables et ont une extraordinaire soif d'apprendre. Ils nous rendent au centuple tout ce qu'on cherche à leur apporter. Pour rien au monde, nous échangerions les places qui sont les nôtres. » Un formidable cri d'amour pour leur métier et ces enfants appartenant à une zone d'éducation prioritaire, sous le dispositif Éclair (École collège lycée ambition innovation réussite). Résultat, Laurence Mosteiro, la grande coordinatrice de cette journée, s'est régalée. Nous aussi.

## Collège Jules-Romains



## « Une initiative dans l'esprit du réseau Éclair »



Le principal du collège Jules-Romains, Philippe Vallée.

« En 2011 le collège Jules-Romains s'est investi avec enthousiasme dans cette magnifique entreprise menée par Solidarsport sur "le respect en marche". Pour cette année, nous avons souhaité donner encore plus d'ampleur à cette initiative, en y associant les élèves de CM2 des écoles de la Digue 1 et 2 des Français. Nos relations au sein du réseau Éclair Saint-Augustin (École collège lycée ambition innovation réussite) sont déjà

nombreuses et multiformes : journée en Italie en commun, échanges en lettres autour des contes et des cultures du monde, rallye mathématique, actions sportives, école ouverte, liens entre enseignants dans le cadre de l'École du socle... »  
« Il nous semble indispensable de créer les meilleures conditions pour les élèves du réseau, en montrant que la continuité entre les deux cycles existe concrètement. Les équipes composées

d'élèves du primaire comme du collège seront propices à une meilleure intégration des élèves de CM2 et permettront à nos élèves de 6<sup>e</sup> de montrer le chemin qu'ils ont déjà parcouru. »  
« Souhaitons que l'an prochain, nous puissions accueillir aussi les écoles du Bois de Boulogne et des Moulins. Un grand merci aux professeurs qui ont permis la réalisation de cette belle journée. »

Philippe Vallée

## « Indispensable ciment de notre vivre-ensemble »



Bernard Daemers, directeur de l'école Digue 2 des Français.

« Rendez-vous avait été fixé, jeudi 10 mai, au collège. Ils étaient un peu émus, les CM2 de la Digue des Français, de rejoindre leurs aînés collégiens, impressionnés par les dimensions de la grande halle du gymnase, par la beauté des équipements neufs, par le mur d'escalade. »  
« Cela n'a guère duré : très vite, les équipes ont été formées et, munies de leur feuille de route, se sont égayées vers les différents ateliers. Un thème les réunissait toutes, sous l'égide de l'association Solidarsport : le respect. Le respect sous toutes ses formes : de soi, des autres, des règles, de la parole donnée, de l'environnement... Le respect, indispensable ciment de notre vivre-

ensemble. Et à voir ainsi circuler les enfants d'atelier en atelier, dans le calme et la sérénité joyeuse, à voir l'investissement de chacun dans le projet de tous, on ne pouvait qu'être frappé par un fort sentiment d'harmonie. »  
« On ne pouvait que penser que ce moment fort offert à nos élèves constituait une bien belle leçon de civisme en actes, une leçon de solidarité éprouvée, vécue, et de respect partagé. Tous étaient ravis de cette journée à la fois festive et riche de sens. Satisfaction supplémentaire, au moment de partir, un élève m'a confié : "Maître, ça a l'air bien le collège!" »

Bernard Daemers

## « Un projet au cœur de la formation du citoyen »

« Le projet "le respect en marche" initié par Solidarsport est une action relative à la vie quotidienne des élèves dans l'enceinte comme à l'extérieur de l'école et du collège. Il comprend un apprentissage des comportements, des règles de vie en société, une réflexion sur les problèmes d'aujourd'hui. C'est une éducation au temps présent, il vise à former le citoyen d'aujourd'hui et de demain c'est-à-dire à en faire une personne responsable et respectueuse. C'est une action transversale qui est l'affaire de tous les membres de la communauté éducative, les enseignants, les parents, les élèves, tous ceux qui, à leur niveau, œuvrent pour le bon fonctionnement de l'école de la République. »  
« En participant à cette action, les élèves

peuvent acquérir des connaissances sur leurs droits et devoirs de citoyen. Ils mettent en œuvre une pratique sociale, celle du respect, qui est au cœur de la vie en société, des actes que chacun accomplit et rencontre dans sa vie et un comportement civil, la civilité étant comprise comme le respect des règles et des formes de politesse dans les relations avec les autres, le respect des horaires, la maîtrise de son langage et de ses attitudes. Ces contenus s'appuient sur des valeurs que nous estimons essentielles pour établir le lien social et politique, pour permettre le débat, pour résoudre les conflits. Ce projet est véritablement un projet humaniste, au cœur de la formation du citoyen. »

Françoise Martinetti



Françoise Martinetti, inspectrice de l'Éducation nationale Nice 4.

## « Donner du respect... pour en recevoir! »

« Le respect peut sembler une notion un peu abstraite, pourtant, c'est le fondement du fonctionnement des sociétés humaines. Respect de soi, respect de l'autre avec ses différences, respect des règles qui garantissent nos libertés et notre sécurité, respect de notre environnement... »  
« Nous devons veiller sur

cette valeur comme sur un bien précieux qui nous protégera de la violence ordinaire et nous éloignera de chacun pour soi. »  
« Participer à des journées collectives comme celle-ci, faire valoir le respect au travers du sport ou lors de la vie quotidienne à l'école et au collège, c'est apprendre aux enfants qu'ils sont et

aux adultes qu'ils vont devenir qu'il faut toujours agir, penser, réfléchir, en tenant compte de l'autre pour mieux vivre ensemble. »

« Cette prise de conscience est essentielle : donnons du respect pour en recevoir! Le respect, ça change l'école, ça change la vie! »

Catherine Chavepeyre



Catherine Chavepeyre, directrice de l'école Digue 1 des Français.

## Coup de chapeau à Laurence Mosteiro



**Laurence Mosteiro, professeur d'EPS au collège Jules-Romains, et grand moteur de cette journée.**

La grande pierre angulaire et coordinatrice de cette journée a été, comme l'an passé, Laurence Mosteiro, professeur d'EPS depuis maintenant douze ans au collège Jules-Romains. Elle confie : « En éducation prioritaire, la création d'un climat de travail positif est un souci de tous les instants. C'est grâce à de telles opérations autour du respect que certaines réussites peuvent apparaître. Pour moi, cette journée a permis, avant tout, d'illustrer le terme de cohésion

de notre équipe pédagogique et de la direction, au profit de nos élèves de sixième. Ces derniers ont eu l'occasion de vivre leur collège et les différentes matières enseignées autrement, et ont fait preuve d'un état d'esprit rassurant. La grande nouveauté est l'intégration des élèves et des professeurs des écoles primaires voisines, une expérience très riche en matière d'échanges. Rendez-vous est pris l'année prochaine pour revisiter le respect à Jules-Romains. »



Équipe 1



Équipe 2

## Le film de la journée

C'est dans le collège Jules-Romains, situé au quartier des Moulins, à Nice, que s'est déroulée cette matinée du respect. Étaient réunis 120 sixièmes et 60 CM2 de la Digue 1 et 2 des Français. Les élèves étaient répartis en 24 équipes (mixité filles-garçons et collège-primaire de rigueur). Chacune, représentée par un capitaine, détenait une feuille de route et les consignes liées au déroulement de l'action. La mission était de visiter huit ateliers (20 minutes chacun) – sur les douze proposés – tous déclinés sur le thème du respect.

### ■ L'équipe pédagogique

Le parcours citoyen, maîtrisé par une équipe pédagogique forte d'une trentaine de personnes, était placé sous la coordination de Laurence Mosteiro et Muriel Bisaccioni. Les ateliers et leurs responsables : foot (Isaac Cissoko), vie scolaire (Claudine Forjonel, Sonia Sergio, Alned Mefret et Younes Hebbir), sciences (Magali Mars et Marie-France Melan), mathématiques (Ingrid Bernardini, Véronique Clérico et Lætitia Bouhnik), français (Emmanuelle Ham, Françoise Laurent et Stéphanie Bellion), secourisme (Stephan Compagnon et Véronique Figaro), histoire (Christian Creyx et Sandrine Bonnal), EPS (Johan Fablet et Stéphane Vérola), escalade (Jérôme Barbier, Céline Dalmasso et Caroline Deschamps), langues vivantes (Nathalie Soyard, Marie-Claude Dieulafait, Véronique Vigna et Maryan Gharagozlou), développement durable (Jean-Paul Delbrayelle et Patrick Franciotto), arts plastiques (Bernard Daemers et Charlotte). À souligner l'aide logistique apportée par Stéphane Cabezas et le reportage photo réalisé par Fabienne Camara, coordinatrice de l'Éducation nationale du quartier des Moulins.

### ■ Sous le regard de personnalités

Une fois que les équipes eurent reconstitué leur puzzle, place fut faite au cérémonial du grand visuel avec le petit bonhomme au cœur sous le bras qu'il appartient de remplir. Un moment très fort de la remise des récompenses, qui s'est déroulé en présence des personnalités suivantes : Françoise Martinetti, inspectrice de l'Éducation nationale Nice 4, Dominique Estrosi-Sassone, adjointe à la ville de Nice, Manu Dureuil, directeur départemental de l'UNSS, Jean Briquet, principal honoraire. Pour les trois chefs d'établissement, Philippe Vallée (Jules-Romains), Catherine Chavepeyre (Digue 1 des Français) et Bernard Daemers (Digue 2 des Français), cette journée était la plus belle des réussites.



Équipe 3



Équipe 4



Équipe 5



Équipe 6



Équipe 7



Équipe 8

# Solidarsport ► 24 équipes - 12 ateliers



## LES ATELIERS

### 1. Football



### 2. Vie scolaire



### 3. Sciences



### 4. Maths



### 5. Français



### 6. Secourisme



Équipe 9



Équipe 10



Équipe 11



Équipe 12



Équipe 13



Équipe 14



Équipe 15



Équipe 16

# Solidarsport ► 24 équipes - 12 ateliers

## LES ATELIERS

### 7. Histoire



### 8. Basket



### 9. Escalade



### 10. Langues vivantes



### 11. Développement durable



### 12. Arts plastiques



Équipe 17



Équipe 18



Équipe 19



Équipe 20



Équipe 21



Équipe 22



Équipe 23



Équipe 24



**Dominique Estrosi-Sassone a apposé une pièce de puzzle au grand visuel de Solidarsport et ainsi marqué sa présence à cette journée citoyenne.**



# « S'inscrire dans le temps »

Jean Mane, président du groupe Mane, au Bar-sur-Loup, revient sur son engagement auprès de l'association Solidarsport et les actions menées. Rencontre

S'il est une palme toute particulière que nous souhaitons dédier à un grand chef d'entreprise pour son implication depuis dix-sept ans aux côtés de Solidarsport, c'est à Jean Mane. Signe du destin pour cet encart réservé au collège Jules-Romains de Nice... Le 13 avril 2006, dans le salon d'honneur de Nice-Matin, c'était bien Jean Mane, en duo avec Daniel Herrero qui animait un débat sur le respect face à une cinquantaine d'élèves de 3<sup>e</sup> de ce même établissement de la Digue des Français. Qu'importe la lourdeur d'un calendrier et de multiples déplacements à travers le monde, Jean Mane a toujours coché chaque année sur son agenda deux ou trois dates pour notre association.

## La force de votre engagement ?

« L'authenticité de Solidarsport. Le discours est vrai, l'action limpide. Tout vise les nouvelles générations, donc l'avenir de notre pays. Apporter mon soutien découle du bon sens : c'est notre métier d'adulte. »

## Quel lien entre un chef d'entreprise et l'association ?

« Au niveau du groupe Mane, au-delà de l'excellence de nos produits, ce qui fait la différence, ce sont les valeurs humaines et une éthique. Plus j'avance dans l'existence, plus je me nourris d'enrichissements mutuels, de ce que l'on peut apprendre l'un de l'autre, savoir partager, sans considération. La vie n'est riche que de rencontres. On ne peut les favoriser et les rendre pérennes que sur la base du respect. »

## Certaines rencontres vous ont-elles particulièrement marqué ?

« J'ai trois pères spirituels... trois hommes que j'appelle des éclaireurs : un Français, Claude Dehais, un Allemand, Ekkehard Ohm-Shilling, un Japonais, Hiromu Ueno. Pour se construire, chacun de nous a besoin de points de repères, de lumières qui éclairent le chemin. Après, il importe de savoir butiner. »

## Votre découverte de Solidarsport ?

« Elle remonte à 1995, grâce à Anny Courtade. Elle m'a parlé de l'association avec beaucoup d'émotion et de conviction. C'est une grande dame, avec une énergie exceptionnelle. C'est une éclairceuse. J'ai été conquis. »

## Serez-vous sur l'île Saint-Honorat le 5 juin pour le Prix de la citoyenneté des collégiens ?

« Oui, je tiens à être témoin de ce qu'il se passe. J'irai en matinée. La seule chose qui peut m'en empêcher est la météo et un coup de mer, contrariant le retour en bateau. J'ai des obligations impératives dans l'après-midi pour l'entreprise. »



Jean Mane, ici en compagnie du père Vladimir Gaudrat, était présent sur l'île Saint-Honorat, le 13 mai 2009, lors de la Journée internationale du respect. Ci-dessous aux côtés de Daniel Herrero, le 13 avril 2006 dans le salon d'honneur de Nice-Matin, pour un face à face avec les élèves.

## Votre regard sur cette journée ?

« J'ai déjà vécu il y a trois ans, le rendez-vous de 350 ados de 35 nationalités. Il faisait beau, l'air était parfumé et les pins avaient des couleurs changeantes... Tout cela donnait un éclairage spécial aux sourires des enfants et respirait la joie de vivre. Ce moment sur l'île

## Comment s'en persuader ?

« C'est une question de bon sens, ce dont nous avons le plus besoin. À quoi bon construire des échafaudages trop sophistiqués, si nous l'oublions. Un arbre n'est fort que s'il se nourrit de solides racines ; notre société, elle, de ses valeurs de base. S'imprégner de cela est primordial pour notre avenir. »

## Quel espoir placez-vous en Solidarsport ?

« J'ai d'abord une appréhension : que va-t-il rester demain aux jeunes des moments vécus ? Garderont-ils en mémoire simplement des images agréables ou bien se souviendront-ils de ce qu'on a cherché à leur donner ? Le groupe Mane parraine une fondation en Indonésie qui s'appelle Yayasan Emmanuel. Sa mission est d'apporter une éducation aux orphelins. Son fonctionnement est un modèle pour perpétuer les choses : ceux à qui l'on a tendu la main ont l'obligation, lorsqu'ils sont devenus adultes, de venir enseigner aux plus jeunes qui leur ont succédé. La devise est : tu as reçu, tu dois à ton tour donner et aider

l'association à grandir. Viens nous aider, viens témoigner, vient apporter ta pierre. Si Solidarsport arrive à s'inscrire dans cette dynamique et faire bouler de neige, il peut devenir un éclaireur. L'exemple de la classe de 5<sup>e</sup> de l'Eganaude, à Biot, qui a restauré des ordinateurs pour des collégiens au Togo est un exemple à suivre, un encouragement. C'est la piste qu'il faut viser pour que l'association prenne toute sa dimension. »

## L'avenir de Solidarsport ?

« La première chose est de conforter l'action menée sur notre région. Renforcer les racines de l'arbre pour espérer avoir de plus en plus de feuilles. Cela passe par un engagement toujours plus solide des chefs d'établissement, l'investissement des équipes pédagogiques, l'élargissement des grands partenaires. Une poussée collective. »

## Le plus difficile ?

« S'inscrire dans le temps et donner à l'association une pérennité. »

Jacques REMOND.



## En compétition internationale

Le groupe Mane, fleuron de l'industrie aromatique grasse, compte 3300 personnes pour 50 implantations dans 30 pays. Les parfums et les arômes Mane se retrouvent dans les produits alimentaires et cosmétiques les plus quotidiens, mais aussi dans les grandes créations de la parfumerie de luxe. Ce groupe international, fondé en 1871 par Victor Mane sur les berges du Loup, est dirigé depuis le 3 janvier 1995 par son arrière-petit-fils Jean Mane. Jean Mane a été élu le 27 septembre dernier meilleur entrepreneur de l'année pour la région Paca. Le 10 octobre à Paris, il est devenu le n° 1 français. Le 8 juin, il briguera à Monaco le sacre du *World Entrepreneur of the Year*. Il aura 20 minutes pour convaincre un jury de huit représentants internationaux. Face à lui, 51 autres concurrents défendront les couleurs d'autant de pays. « C'est le 3<sup>e</sup> étage de la fusée, dit-il dans la plus grande sérénité. *Ma formation de chimiste m'a appris à tout relativiser et garder les pieds sur Terre.* » Mais une chose est sûre : « *J'y mettrai tout mon cœur, comme dans tout ce que je fais.* » Le 9 juin, le lendemain, on connaîtra le vainqueur « *Il n'y en aura qu'un.* » Si au gala de la soirée, un air de Deep Purple (1) résonne sur la Principauté, Jean Mane sera propulsé sur le toit du monde... C'est la musique qu'il a choisie. Solidarsport en a déjà fait la chanson mascotte de son petit bonhomme au cœur sous le bras. Bonne chance et merci, nous sommes tous derrière vous !

1. Deep Purple est un groupe de hard rock britannique.



Solidarsport

Solidarsport,  
214, route de Grenoble,  
06290 Nice Cedex 3

Retrouvez toutes nos actions  
sur le site Internet  
<http://solidarsport.free.fr>



## Les personnalités

### Personnalités du monde économique, institutionnel et sportif

Aux côtés de Jacques Rémond, président fondateur de Solidarsport :

- Frédéric Touraille, directeur général délégué du groupe Nice-Matin et président d'honneur de Solidarsport
- Éric Ciotti, député, président du conseil général des Alpes-Maritimes
- Christian Estrosi, député-maire de la métropole Nice Côte d'Azur
- Dominique Estrosi-Sassone, adjointe à la ville de Nice, membre du Conseil national des missions locales
- Philippe Jourdan, directeur académique des services de l'Éducation nationale DSDEN des Alpes-Maritimes
- Jean Mane, président du groupe Mane et fils
- Le père abbé de l'île Saint-Honorat, Vladimir Gaudrat
- Abdel Aïssou, directeur général délégué du groupe Randstad
- Anny Courtade, présidente de Lecasud, centrale d'achat des centres E. Leclerc du Sud-Est
- Philippe Rombi, président du directoire des Laboratoires Arkopharma
- François Mouly, directeur de la communication représentant Philippe Brassac, secrétaire général du Crédit agricole
- Daniel Philippe, président de Schneider Automation
- Éric Marée, président du directoire de Virbac
- François-Xavier Ciais, directeur de l'imprimerie Ciais
- Marie-Dominique Ramel, société Ramel
- Michel Baravalle, directeur régional Apave
- Diego Noto, président du Cavigal omnisports
- Albert Begards, président de l'AFSVFP (Association française pour un sport sans violence et pour le fair-play)
- Dr Alain Koubi, président du Cros (Comité régional olympique sportif)
- Jean-Paul Serra, président du CDOS (Comité départemental olympique sportif)
- Jean-Marc Michel, journaliste à France 3, président national de l'USJF (Union syndicale des journalistes sportifs français) et membre de l'AFSVFP
- Manu Dureuil, directeur départemental de l'UNSS
- Olivier Biscaye, directeur des rédactions de Nice-Matin
- Gérard Cussac, directeur des ressources humaines de Nice-Matin
- Franck Vincent, directeur de cabinet du conseil général
- Stéphane Charpentier, responsable de cabinet au conseil général
- Luc Carrière, responsable de l'environnement, groupe Mane
- Thierry Buchet, rédacteur en chef adjoint de Nice-Matin
- Patrice Dandreis, directeur général des PEP 06

### Membres du conseil d'administration de l'association

- Gérard-Louis Bosio, trésorier
- M<sup>e</sup> Bernard Delsol, avocat honoraire
- Richard Conte, adjoint au maire de Villefranche-sur-Mer, délégué aux relations publiques
- Nicole Bertellotti, principauté de Monaco

## Le parrainage de Grands Chefs d'Entreprise

*Pour mener à bien un projet d'une telle envergure, Solidarsport s'est doté d'un comité de haut parrainage, auquel sont conviés de grands chefs d'entreprise.*

*Notre démarche : que les « Chevaliers d'industrie » qui adhèrent à notre projet soient les parrains de ces « Zones éducatives au respect ».*

Avec le concours de la Ville de Nice, City Sports, la FFSGO et le SDIS 06